

VISITE

LA FERME DE JULIEN LABORET

- **1 UMO + 0.25 aide familiale**, installation en 2014
- **Situation géographique:** Les Suavets, 73100 Saint Offenge
- **Surfaces:** 61 ha de SAU entre 600 et 1100m d'alt. dans le massif des Bauges, dont 12% de ZI (7.5ha)
Alpage individuel 13 ha
- **Animaux:** 40 Vaches laitières + renouvellement, 60% Abondance, 40% Montbéliarde
- **Commercialisation:** Lait 100% Livraison en coopérative AOP Tome des Bauges
- **Les zones intermédiaires :** pâturées par 12 génisses de +d'1 an (8.5UGB) et les vaches tarées pendant 60 jours d'avril à Juin + 30 jours à l'automne (selon besoins d'herbe)
Soit 8-12TMS sur 7.5ha.
- **Alimentation:** Système tout herbe sur Prairie permanente avec séchage en grange, Autonomie fourragère 100%



Impacts du changement climatique

Julien souligne une **baisse de la pluviométrie** sur le secteur, pourtant bien arrosé habituellement. Il constate une **baisse de la ressource** dues aux sécheresses, qui a eu pour conséquence la rentrée en bâtiment des animaux cet été pour préserver les pâtures. Le **manque d'eau** sur la période estivale est un problème sur l'alpage car les sources qui l'approvisionnaient habituellement, se tarissent. L'agriculteur a dû monter de l'eau aux animaux, par les pistes d'accès rénovées l'an passé. L'agriculteur s'inquiète au vu de cette année climatique, si cette dernière devient une année normale dans le futur et s'il perd son autonomie fourragère.

Leviers mis en place et analyse

Pour lutter contre le changement climatique, Julien a mis en place différents leviers :

- Le **pâturage tournant** avec la création de paddocks, pour optimiser la gestion du pâturage et la valorisation de la ressource herbagère.
- L'implantation de **sursemis de luzerne** dans des prairies des fauches, afin de faire plus de stock fourrager.
- La valorisation de **zones intermédiaires** (ZI) pour gagner des surfaces supplémentaires à pâturer.

Lors de la visite, nous avons vu les 2 derniers leviers.

Pâturage de zones intermédiaires



Les zones intermédiaires (ZI) ont été remobilisées lors de l'installation de l'exploitant et remises en état (travaux de broyage et réouverture) pour bénéficier de leur fonctionnalité écosystémique dans le système fourrager. En effet, les ZI représentent 20% de l'alimentation des génisses et 40% de leurs besoins en herbe pâturées. Elles permettent également de **préserver des surfaces de fauche** et donc de conforter l'autonomie fourragère par le pâturage des génisses et des tarées. Dans un contexte de forte pression foncière, les ZI constituent des secteurs préservés permettant d'avoir des surfaces supplémentaires.

Les ZI ont un véritable **rôle tampon** (ressource de substitution), à travers le pâturage de transition, entre la mise à l'herbe et la montée en alpage indispensable au printemps dont l'utilisation sera plus ou moins valorisée en fonction de la pousse de l'herbe à l'alpage. L'utilisation des ZI est limitée pour les vaches laitières du fait de leur éloignement par rapport au bâtiment d'élevage (2 traites par jours au bâtiment). Seuls les secteurs les plus proches (0,5 à 1 ha) servent de complément de pâturage pour les laitières en cas de manque.

La volonté commune des propriétaires et de l'exploitant permet d'entretenir ces espaces pour les maintenir ouverts : réalisation de chantier de déboisement chaque année en collaboration.



Il faut plus anticiper, mais c'est pas facile.

Julien Laboret





Parcelle de ZI

Lien avec la Pastothèque :

Afin de faire le lien avec la typologie de milieux que l'on retrouve dans l'Axe 2 du projet ClimPasto (La Pastothèque), Raphaële Charmettant (CRA Occitanie) et Estelle Mikicic (SEA 73), nous on présenté la fiche correspondant au milieu présent sur une parcelle de la visite: "PO20-Pelouses à brôme dressé". Ce milieu est caractérisé par la dominance de brome dressé dans une strate herbacée le plus souvent dense et haute et sur sol moyen à profond. Pascal Grosjean (Draaf AURA) a souligné les services environnementaux des pelouses pour leur maintien par rapport aux forêts (bilan carbone moindre).

Les propriétaires sont satisfaits que leurs parcelles soient entretenues. Ce levier fonctionne bien du fait de la bonne entente entre Julien et les propriétaires du foncier. Il n'y a pas de problématique de multi-usages sur ces terres et l'agriculteur souhaite continuer de rouvrir des milieux plus haut. Néanmoins, en cas de récupération de surfaces plus productives, l'entretien des ZI passera au second plan, leur intérêt étant moindre dans le système d'exploitation. De plus, la complexité d'entretien de ces milieux (pente, accès mécanique et accès à l'abreuvement) les rend fragiles face au risque de fermeture.



Sursemis de luzerne



Suite à la baisse du regain récolté, Julien a mis en place le sursemis de prairies avec de la luzerne sur 3,5 ha depuis 6 ans pour **augmenter le rendement de ces surfaces**. Il sème au printemps à 20kg/ha à l'aide d'un semoir en semis direct de la CUMA.

Le fourrage est récolté sous forme de foin et est séché en grange. Julien effectue également du déprimage occasionnellement sur ces surfaces et les fait pâturer par le cheptel entre les fauches. Les vaches laitières valorisent bien ce fourrage d'après l'agriculteur. Il est satisfait de cette pratique et souhaite faire de nouveaux semis à l'automne. Néanmoins, il souligne des problèmes de ravageurs (larves de hannetons) et de sangliers qui viennent détruire des endroits de la parcelle.



Parcelle de sursemis de luzerne

Conclusion

Les ZI ont un rôle à part entière dans le système fourrager : pâturage de printemps des génisses (libération de surfaces de fauche) et stock d'herbe sur pied à l'automne. Ces surfaces permettent donc de conforter l'autonomie fourragère de l'exploitation et de maintenir l'élevage des génisses face au changement climatique. Néanmoins, le maintien de l'ouverture de ces milieux impose un entretien annuel qui est coûteux en temps de travail (1 semaine/an en moyenne). Le principal risque de ces surfaces serait d'être délaissées si d'autres surfaces plus productives se libèrent.

Les sursemis de luzerne permettent également de produire plus de fourrages et donc de participer à l'autonomie fourragère de l'exploitation, afin de diminuer les achats extérieurs et donc d'être plus résilient face au changement climatique.